

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 26 (1996)
Heft: 1

Artikel: L'homéopathie, origine et définition
Autor: V-Manevy, Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828575>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'homéopathie, origine et définition

Soigner le mal par son semblable. L'idée n'est pas toute neuve, Hippocrate la défendait déjà il y a 2000 ans et le Dr Hahnemann la redécouvrait il y a deux siècles. Aujourd'hui, les médecins prescrivent ces médicaments qui respectent l'être humain. Jean V-Manevy, notre chroniqueur médical, vous fait découvrir les secrets de l'homéopathie.



L'homéopathie, pour soigner en douceur

Photo Boiron

L'année 1996 marque le bicentenaire d'une grande dame qui a eu bien du mal à acquérir ses lettres de noblesse: l'homéopathie. C'est en 1796, à Leipzig, qu'un jeune médecin originaire de Meissen (Saxe) entre en rébellion contre la médecine officielle de son époque, qu'il juge incohérente.

Il s'appelle Samuel Hahnemann, il a 40 ans. Après de très sévères études médicales à Vienne, il jette son savoir aux orties. Il vient de redécouvrir une «vérité» énoncée 2000 ans plus tôt par le grand Hippocrate. «La loi des contraires et des semblables», qui permet de soigner le mal par son semblable.

Hahnemann essaie sur lui le quinquina, qui lui donne une fièvre comparable à celle de la malaria et que maîtrise l'écorce de l'arbre à quinine. Il essaie ensuite la belladone, la camomille, le camphre, la noix vomique qui provoquent, chez lui, des symptômes semblables à ceux qu'ils guérissent.

L'homéopathie (le mal par son semblable) est née. Mais l'idée est loin d'être applaudie. Critiqué, attaqué, pourchassé par les médecins en place ainsi que les pharmaciens, Hahnemann se réfugie à Paris où il meurt en 1843.

Science reconnue

L'homéopathie fait son chemin. Elle a son rayon dans un grand nombre de pharmacies classiques. La médecine homéopathique est officiellement enseignée en faculté. Son principe demeure inchangé: «Les mêmes choses qui ont provoqué le mal peuvent le guérir».

Un des plus beaux exemples nous a été raconté par un grand écrivain voyageur, Blaise Cendrars. Au Brésil, il avait remarqué que certains bûcherons souffraient de rhumatis-

me déformant. Il rapporte son observation à un élève de Freud, le docteur René Allendy, lui-même admirateur de Paracelse, qui lui apprend que la «drogue» contenue dans la sève de certains arbres de l'Amazonie était souveraine contre les rhumatismes... tout en pouvant les déclencher.

Cendrars avait «découvert» l'homéopathie. C'était dans les années trente.

Jean V-Manevy

Une démarche active du malade

L'homéopathie peut être déconcertante pour une personne habituée à la médecine classique. En effet, elle demande une démarche personnelle basée sur l'observation de ses réactions et la prise en charge dynamique de sa propre santé.

La fièvre, par exemple, est un symptôme qui traduit la mobilisation de l'organisme contre l'agression microbienne. Le médecin homéopathe ne cherchera pas systé-

matiquement à la faire baisser par des moyens artificiels; avec le malade, il tentera de découvrir la cause, puis de mettre en œuvre les mécanismes de défense de l'organisme.

La fièvre baissera alors naturellement. Cette attitude résulte de l'esprit même de l'homéopathie et demande la conscience et le sens de la responsabilité du malade.

(La santé par l'homéopathie, Boiron)